

*Strangers No More. Immigration and the Challenges of Integration in North America and Western Europe*, Richard ALBA et Nancy FONER, 2015, Princeton, Princeton University Press, 324 p.

Chedly Belkhodja

Volume 46, numéro 4, décembre 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1037292ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1037292ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Belkhodja, C. (2015). Compte rendu de [*Strangers No More. Immigration and the Challenges of Integration in North America and Western Europe*, Richard ALBA et Nancy FONER, 2015, Princeton, Princeton University Press, 324 p.] *Études internationales*, 46(4), 558–560. <https://doi.org/10.7202/1037292ar>

conducteur pour analyser la pensée du théoricien étudié et son parcours. En contrepartie, d'autres ne se servent du concept que pour catégoriser le théoricien à l'intérieur d'une section ou de la conclusion. Autrement dit, le concept est utilisé de manière superficielle ou il est évacué.

Dans une autre optique, certains choix d'auteurs ou de formes sont discutables. Le traitement entre la pensée du théoricien et son contexte propre est souvent inégal. Le parcours de vie n'apparaît pas toujours comme un élément révélant des éléments substantiels pour interpréter la réflexion du théoricien. Par exemple, il nous apparaît inutile de rapporter à plusieurs reprises le scandale sexuel autour du général Petraeus pour discuter de son influence ou des dynamiques des conflits en Irak et en Afghanistan. Aussi, deux des chapitres de l'ouvrage se penchent sur plus d'un *warrior-scholar* à la fois. Ce choix des auteurs est déroutant pour le lecteur, pour qui il devient difficile de déterminer la contribution propre à chaque théoricien.

Pour conclure, voici quelques commentaires sur les chapitres qui ont retenu notre attention. Le chapitre explorant la transformation de la stratégie de contre-insurrection au sein des marines américains offre une lecture riche et heuristique sur le fonctionnement de ce corps d'armée légendaire. Malgré notre critique précédente, le chapitre sur Petraeus contient une thèse claire et un argumentaire démontrant bel et bien l'influence de ce général sur le terrain. Le chapitre consacré aux penseurs français propose au lecteur des questionnements pouvant être réutilisés dans d'autres recherches sur

la stratégie de contre-insurrection. Finalement, l'absence de conclusion offrant une synthèse et une discussion des contributions des auteurs ainsi que des pistes de recherche nuit fortement à notre appréhension de l'ouvrage dans son ensemble.

Philippe DUMAS

*Doctorant*

*École nationale d'administration publique  
Montréal, Canada*

## MONDIALISATION ET TRANSNATIONALISME

### **Strangers No More. Immigration and the Challenges of Integration in North America and Western Europe**

*Richard ALBA et Nancy FONER, 2015,  
Princeton, Princeton University  
Press, 324 p.*

Un fait incontestable des dernières décennies est la visibilité de la migration internationale. Au-delà d'un débat autour des chiffres et des statuts, *Strangers No More* propose une lecture captivante des conséquences de l'immigration dans le tissu social, politique et économique de plusieurs sociétés nationales. L'immigration est en train de transformer le paysage culturel de nombreuses sociétés démocratiques. Par une approche comparative assez classique, les auteurs proposent de dégager des similitudes et des différences entre six pays d'immigration, soit les États-Unis et le Canada dans le contexte nord-américain et l'Allemagne, la France, la Grande-Bretagne et les Pays-Bas en Europe de l'Ouest. Le fil conducteur est la dynamique de l'intégration. Elle ne se présente pas de

la même manière en raison d'un contexte sociohistorique et des politiques publiques particulières. Les auteurs soulignent cependant que l'immigration est devenue un enjeu de société qui crée un climat d'anxiété collective devant le soi-disant sentiment de perte de l'identité nationale. En Europe de l'Ouest, plusieurs formations politiques extrémistes et populistes ont mis en place des programmes anti-immigration. La crainte de l'immigration extra-européenne, celle des pays musulmans du Sud, caractérise un discours de plus en plus visible dans les médias et dans l'opinion publique. Aux États-Unis, l'attitude intransigente du Parti républicain et de certains États du sud relativement à la naturalisation de millions d'immigrants clandestins mine le débat sur l'apport de l'immigration.

L'intérêt de cet ouvrage est de dépasser une lecture conjoncturelle de l'immigration à une époque complexe et tumultueuse. *Strangers No More* propose une analyse fouillée des grandes tendances de la migration et plus particulièrement la capacité des sociétés nationales à gérer une transition démographique majeure qui introduit l'enjeu de la diversité. L'intégration de nouvelles populations se précise autour de deux grandes caractéristiques : d'une part, la possibilité pour l'immigrant de devenir un membre à part entière d'une communauté de citoyens sans pour autant devoir renier sa culture d'origine et, d'autre part, la capacité de s'épanouir d'un point de vue économique et personnel. Les auteurs soulignent clairement que des variables nationales vont influencer la trajectoire de ces immigrants et que le grand défi de ces pays

sera d'intégrer une population immigrante plus jeune et d'origines diverses. Chaque chapitre traite de la problématique de la diversité et des formes de discriminations raciales, religieuses et économiques que les immigrants peuvent vivre dans ces pays. Le statut économique, le pays d'origine, le lieu de résidence, l'accès à l'éducation, la pratique religieuse sont des indicateurs permettant de cerner le succès ou l'échec des trajectoires d'intégration et la politique des gouvernements.

Cinq trames narratives structurent les chapitres de l'ouvrage. Ces trames façonnent la manière d'agir des États qui évolue dans des contextes nationaux spécifiques. La première se développe autour des régimes de citoyenneté et des modèles d'intégration. Les auteurs font référence aux traditions et aux modèles nationaux reconnus dans de nombreux travaux sur l'immigration : le républicanisme français, le multiculturalisme à la canadienne, la conception culturelle allemande. La deuxième trame présente la façon dont l'État intervient dans le champ de l'intégration des immigrants. Délaissant leur rôle interventionniste, la plupart des gouvernements ont adopté des approches libérales. La troisième s'intéresse au mythe de l'immigration comme fondement de la construction nationale. Cette lecture établit des distinctions classiques entre l'Amérique du Nord, terre d'immigration, et l'Europe des États-nations historiquement constituée autour de la sédentarisation de populations nationales. La quatrième présente l'idée de l'exceptionnalisme américain, société plus ouverte à la mobilité sociale des individus. Cette thèse a souvent été idéalisée, par

exemple par l'idée de la frontière, symbole de la mobilité constante, et de la capacité des individus à réussir sans le soutien de l'État. Dans ce schéma est écarté tout ce qui peut ternir le caractère exceptionnel de l'expérience américaine, la référence à l'esclavagisme, à la ségrégation raciale et au racisme. La dernière trame introduit la thèse de la convergence entre l'Amérique du Nord et l'Europe en ce qui concerne les politiques de citoyenneté, les politiques publiques ainsi que les valeurs et attitudes à l'égard de l'immigration. Des enjeux globaux ont tendance à diminuer la spécificité des États-nations, soit l'accroissement de la mobilité et des flux migratoires, la politique internationale marquée par des conflits et des enjeux environnementaux. Par conséquent, l'État doit composer avec le besoin de consolider une gouvernance globale en matière d'immigration.

Cet ouvrage est une belle illustration d'une comparaison des politiques nationales de l'immigration dans six pays. Il nous invite à repenser notre rapport à l'intégration et à envisager une approche plus nuancée qui comporte une dimension relationnelle entre les natifs et les nouvelles générations d'immigrants, ce que plusieurs études récentes qualifient de l'après-intégration. Les auteurs sont bien clairs sur cette question : l'intégration ne signifie pas passer d'un bord à l'autre, mais définir un nouveau lien et lieu qui permettra de consolider l'appartenance nationale.

Chedly BELKHODJA  
 Professeur titulaire  
 École des affaires publiques  
 et communautaires, Université Concordia  
 Montréal, Canada

## Maritime Piracy and the Construction of Global Governance

*Michael J. STRUETT, Jon D. CARLSON  
 et Mark T. NANCE, 2013, New York  
 Routledge, 226 p.*

Le succès d'une économie de plus en plus mondialisée repose sur un réseau mondial performant de navires et de ports. Les actes de piraterie présentent des risques élevés en raison de la vulnérabilité des infrastructures de transport. L'évaluation des risques et l'élaboration de mesures contre des actes de piraterie sont essentielles pour maintenir la croissance économique et pour protéger la sécurité du public. Dans une perspective de planification de mesures sécuritaires adéquates, les auteurs utilisent différentes approches constructivistes pour dégager quatre thématiques : le contenu des discours, le rôle des institutions, la formulation des politiques et les processus de gouvernance.

Le contenu des discours juridiques joue un rôle décisif dans la définition de qui est considéré comme un acte de piraterie. À l'aide d'une analyse de l'évolution historique du langage juridique, Gould démontre que la formule «ennemi de l'humanité» est un construit social qui oriente la compréhension des actes de piraterie et la réponse collective à y apporter. S'inscrivant dans la même démarche méthodologique, Dutton effectue une analyse de contenu des différentes législations internationales qui gouvernent les mesures antipiraterie pour expliquer que les lois internationales sont mal intégrées aux normes locales et aux processus institutionnels nationaux. Bueger et Stockbruegger, quant à eux, portent leur attention sur la cohérence entre les